

Jean GASCOU

UN NOUVEAU CALENDRIER DE SAINTS ÉGYPTIEN
 (P. Iand. inv. 318)

Les calendriers égyptiens anciens de saints sont très rares¹. À ce titre, le présent document devrait attirer l'attention des spécialistes du christianisme égyptien.

Sous le titre de *Namenliste*, vient d'être édité un fragment de papyrus de la collection des *Papyri Iandanae*, le P. Iand. inv. 318, de provenance inconnue et attribué au VI^e ou au VII^e s.². En voici le texte, emprunté à l'édition princeps, mais où j'incorpore de nouvelles lectures, suggérées par l'examen de la planche:

	"Απα Βανι	χοιάκ	$\overline{\iota \delta}$
	"Απα 'Ιωλε	παϋνι	$\overline{\iota \beta}$
	"Απα <Πα>νόδωρος		
4	"Απα Φειβ		
	"Απα 'Απολλω	μεχειρ	$\overline{\epsilon}$
	"Απα Σορς	μεχειρ	$\overline{\iota \delta}$
	"Απα Πεβη	μεχειρ	$\overline{\iota \zeta}$
8	"Απα ..[$\overline{\kappa \alpha}$
			$\overline{\kappa \varsigma}$

1 éd. pr. Βάνη; 3 éd. pr. "Απα Διόδωρος, lege Πανόδωρος; 6 éd. pr. μεκείρ

La *Liste des abréviations* figure en fin d'article, p. 392.

¹ En grec, le célèbre P. Oxy. XI 1357 éd. et comm. par le P. Delehayé dans *Anal. Boll.* 42 (1924), p. 83-99 (voir VAN HAELST, n° 961). On trouvera aussi quelques éléments pour les mois de pachôn, pauni et epeiph dans un document comptable du début du VI^e s. provenant d'Aphroditô, P. Cairo Masp. II 67141, f° V, r, 21-30. En copte, je n'ai pu noter que l'ostracon CO 26 (voir 27), venant de Haute-Égypte, les inscriptions de *Baouît*, p. 5-6, *Saqqara*, p. 69-70, n° 226, *Esna I*, p. 104, n° 67, avec le comm. de R. G. Coquin, *Esna IV*, p. 49-52, et le ms. sur parchemin attribué au V^e-VI^e s., provenant peut-être d'Oxyrhynque, qui a été publié par CRUM, *Calendar*. J'aurais pu augmenter cette liste de tel ou tel papyrus ou ostracon donnant le jour de fête de tel saint, mais il ne s'agit plus de calendriers. Au total, donc, fort peu de choses, et la remarque faite par le P. Delehayé dans *Les martyrs d'Égypte* (*Anal. Boll.*, t. 40 [1922], p. 91, n. 1) sur la rareté des calendriers égyptiens me paraît toujours actuelle.

² P. J. SIJPESTEIJN et K. A. WORP, *Einige Papyri aus den Giesse-ner Papyrussammlungen*, dans *Aegyptus* 67 (1987), p. 69-70, n° 61 et pl. XII. L'écriture, une capitale très grossière, ne permet pas d'être plus précis sur la datation.

Je crois pouvoir définir cette liste comme un calendrier de saints, notamment, comme on le verra, monastiques. Il ne s'agit pas seulement de la disposition, noms de personnes et jours de mois, du titre d'ἄπα, porté par chacun de ces personnages³. Notre argument principal se tire en fait de la l. 5: «Apa Apollô, le 5 mecheir».

Rapprochons en effet ce passage de *SB X 10269*, texte de provenance inconnue attribué à la fin du VI^e ou au début du VII^e s.⁴. Dans cette lettre au grec fautif, un certain Andreas annonce à Ammônios (un moine, visiblement) que (l. 5-7): ἐλπίσω εἰς τὸν Θεὸν ὅτι εἰς τὸν μῆνον Μεχίρ εἰς τὴν ἀγάπην τοῦ ἁγίου Ἄπ' Ἀπολλῶ πάντως ἔρχομε καὶ προσκινῶ τὸν ὑμῶν πατέρα. On pourrait traduire: «J'espère, m'en remettant à Dieu, que, au mois de mechir, je viendrai sans faute, à l'agapè⁵ du saint Apa Apollô, présenter mes respects à notre Père» (ὑμῶν pour ἡμῶν).

De toute évidence, nos deux textes se rapportent au même saint Apa Apollô et à sa commémoration de mecheir que notre *P. Iand. inv. 318*, l. 5, permet de fixer plus précisément au 5 de ce mois, soit au 30/31 janvier. Par analogie, on en déduira que les autres dates du document correspondent à autant d'ἀγάπαι d'autres saints.

On établit facilement qui est cet Apollô. Son nom, dans *P. Iand. inv. 318*, est immédiatement précédé, l. 4, par celui d'Apa Pheib, mais sans indication de date. Pheib et Apollô se fêtaient donc le même jour, soit le 5 mecheir⁶. Cela suggère fortement que nous avons affaire à l'Apollô de Bawîṭ et à son ami Phib, si souvent associés dans la littérature hagiographique, les inscrip-

³ Rappelons que le titre d'apa ne marque pas à coup sûr l'appartenance à un milieu religieux (cf. *P. Vindob. Salomons 10*, n. 3; *P. Hamb. III 228*, n. 13).

⁴ *P. Yale inv. 1773* (cf. *Liste des abrég.*).

⁵ «Feast», édition princeps; YOUTIE, p. 262-263 note qu'il s'agit plus précisément d'un banquet funéraire commémoratif (généralement associé à une célébration eucharistique; voir E. F. BRUCK, *Totenteil und Seelgerät im griechischen Recht*, Munich, 1926, p. 289-290).

⁶ Ainsi qu'un mystérieux Panodôros (voir ci-dessous, p. 390).

tions et l'iconographie⁷. Peut-être le monastère de SB X 10269 n'est-il autre que celui de Bawîṭ⁸.

Cette date du 5 mecheir pour l'ἀγάπη d'Apollon et Phib, confrontée aux données des sources médiévales, pose de difficiles problèmes. Voici l'état de la question, d'après une étude récente de R.-G. Coquin dont je me sens largement tributaire⁹.

Selon le synaxaire de Basse-Égypte¹⁰, la fête d'Apollô, adjoint à Phib, "suivant la coutume de la Haute-Égypte", se plaçait le 25 bâbeh (25 phaôphi; 22/23 octobre), usage confirmé, pour la Haute-Égypte, par les ἐρμηνεῖαι du Couvent Blanc¹¹. De même, le calendrier d'Abû l-Barakât¹² et les ménologes¹³ mentionnent respectivement pour le 25 bâbeh "Apollon, moine de Thébaïde" et "Abba Apollon le moine", encore que sans allusion à Phib¹⁴.

⁷ Voir COQUIN, *Apollon*; ID., *Esna IV*, p. 56-57 et 68-69. Précisons que le nom de l'éponyme de Bawîṭ est Apollô ou Apollôs et non pas Apollon.

⁸ Hypothèse avancée par YOUTIE, p. 263-264, qui n'écarte pas, pourtant, un monastère homonyme d'Aphroditô dont le patron n'a rien à voir avec notre Apollô. Pour la documentation papyrologique de Bawîṭ, voir M. KRAUSE et Kl. WESSEL, *RBK I*, col. 571. Sur le monastère, voir en dernier lieu TIMM, *CKÄ*, II, p. 643-653. Nous disposons d'archives grecques et coptes provenant d'un monastère hermopolite d'Apa Apollôs, du village de Titkôis/Titkooh. COQUIN, *Apollon*, p. 435-438, le distingue de celui de Bawîṭ, ce que paraît contester J. R. REA, *Journal of Egyptian Archaeology*, 71 (1985), *Reviews Supplement*, p. 70. Pour le dossier, voir H. HARRAUER et P. J. SIJPESTEIJN, *Ein Darlehen von Wein*, dans *Chronique d'Égypte*, 57 (1982), p. 296-302 [à propos de l'actuel SB XVI 12401; cf. K. A. WÖRNER, *P. Vindob. Barbara inv. 266*, dans *Chronique d'Égypte*, 59 (1984), p. 145-148], ainsi qu'un document copte de Milan publié par S. PERNIGOTTI dans *Aegyptus*, 65 (1985), p. 101-105.

⁹ COQUIN, *Apollon*.

¹⁰ Éd. R. BASSET, *PO I*, p. 366.

¹¹ PLEYTE & BOESER, p. 216, et WESSELY, *SPP XVIII*, 1917, p. 7, n° 263a. COQUIN, *Apollon*, p. 443, se réfère aussi au feuillet inédit de Vienne K 9736. Pour cette documentation, voir en dernier lieu QUECKE, *Zwei Blätter*.

¹² Éd. E. TISSERANT, *PO X*, p. 257.

¹³ Éd. F. NAU, *PO X*, p. 190.

¹⁴ Toutefois, le ms. F de l'éd. Nau présente une variante au nom d'anba Abîb (Phib), signalée dans *PO X*, p. 190, n. 7 (voir p. 224).

Pour le 5 mecheir, les ἐρμηνεῖαι du Couvent Blanc n'évoquent qu'Apa Pšoï¹⁵. Rien dans le synaxaire de Haute-Égypte¹⁶. Quant aux sources concernant la Basse-Égypte: le calendrier de Saint-Jérémie de Saqqara mentionne, très probablement pour un 5 mecheir d'après le contexte, un Apollô indéterminé¹⁷. Le calendrier d'Abû l-Barakât et deux mss. des ménologes parlent bien d'un Apollon, mais il s'agit d'*Apollon le solitaire*, identifiable à Apollon le berger, moine de Scété, de Basse-Égypte donc¹⁸, et dont la Vie arabe fixe en effet la fête au 5 amšîr¹⁹.

Cependant, à cette date, la notice du synaxaire de Basse-Égypte porte: «En ce jour, mourut aussi saint Anbâ Apollo (*Balou*) qui ressemblait aux anges [épithète consacrée d'Apollô de Bawîṭ]. Son histoire est écrite au 25 de bâbeh»²⁰.

Selon Coquin, le rédacteur du synaxaire a vraisemblablement confondu les deux saints, Apollô de Bawîṭ et Apollon le berger²¹.

On ne peut plus dire, au vu de notre calendrier, que le rédacteur du synaxaire de Basse-Égypte ait commis une confusion. Il enregistre correctement le fait qu'à une époque relativement ancienne du christianisme égyptien, à tout le moins en certains lieux²², Apollô de Bawîṭ et même Phib se fêtaient bien le 5 mecheir, mais qu'il y eut plus tard, à partir de la Haute-Égypte,

¹⁵ PLEYTE & BOESER, p. 195, et WESSELY, *SPP* XVIII, 1917, p. 10, n° 264b. Voir COQUIN, *Apollon*, p. 444, n. 44.

¹⁶ Inédit, mais voir COQUIN, *Apollon*, p. 444. Sur cette recension, voir du même auteur, *Le synaxaire des Coptes*, dans *Anal. Boll.* 96 (1978), p. 351-365.

¹⁷ *Saqqara*, p. 69, n° 226,17. Il doit s'agir de l'Apollô de Bawîṭ (cf. p. 71, n. 6). On sait que le monastère de Saint-Jérémie de Saqqara est influencé par Bawîṭ.

¹⁸ *PO* X, p. 264; mss. E et H de l'éd. NAU, *ibid.*, p. 199, n. 5 et p. 213 et 227. Par ailleurs, le nom d'Apollô, au lieu de Paul, est rétabli dans le ms. A de l'éd. NAU, *ibid.*, p. 199, par U. ZANETTI, *Les lectionnaires coptes annuels : Basse-Égypte*, (= *Publications de l'Institut Orientaliste de Louvain*, 33), Louvain-la-Neuve, 1985, p. 107. Pour les sources concernant l'Apollon de Scété, voir COQUIN, *Apollon*, p. 444 et nn. 47 et 48.

¹⁹ D'après des mss. inédits auxquels se réfère COQUIN, *Apollon*, p. 444, n. 49.

²⁰ *PO* XI, p. 793.

²¹ COQUIN, *Apollon*, p. 444.

²² On ne saurait trop déplorer, sur ce point, l'incertitude pesant sur les provenances respectives de *P. Iand.* inv. 318 et de *SB* X 10269.

déplacement du souvenir d'Apollô au 25 phaôphi qui, en principe, était seulement une fête funéraire de Phib.

La raison s'en perçoit assez bien. La fête de phaôphi, comme l'a établi Coquin, comportait un rite d'inclination pénitentielle, une "petite *μετάνοια*" assurant la rémission des péchés, qui la rendit vite et partout populaire: dès 535/536 par exemple, nous voyons "le jour de la *metanoia*" célébré le 25 phaôphi à Oxyrhynque, cité qui n'appartenait pas, historiquement, à la Haute-Égypte (l'ancienne province de Thébaïde)²³. D'autre part, la petite *metanoia* passait pour avoir été instituée par Apollô en mémoire de son ami. En ce jour exceptionnel du 25 phaôphi, on ne pouvait manquer d'unir Phib et Apollô dans la même commémoration. La fête du 5 mecheir, d'un caractère sans doute plus banal, dut souffrir de cette concurrence. L'affaire aurait pu, à la longue, tourner à l'avantage exclusif de Phib, "l'homme de la pénitence salutaire"²⁴. C'est un fait pourtant que, dans le calendrier d'Abû l-Barakât et dans les ménologes, le prestigieux éponyme de Bawîṭ, à la date du 25 bâbeh, a totalement éliminé Phib²⁵.

Pour expliquer l'intrusion d'Apollon le berger, à la date du 5 mecheir, dans le calendrier d'Abû l-Barakât et dans certains mss. des ménologes, on ne peut guère former qu'une hypothèse.

Il se peut que les milieux chrétiens de Basse-Égypte, une fois reçue chez eux la double fête du 25 phaôphi, au lieu d'expurger le nom d'Apollô de Bawîṭ de leurs calendriers à la date du 5 mecheir — comme ce fut probablement le cas en Haute-Égypte —, aient préféré en altérer l'identité, en prenant appui sur les traditions locales concernant un Apollon de Scété.

²³ Voir d'une manière générale COQUIN, *Apollon*, p. 438-446 et, plus spécialement, p. 442-443 sur le calendrier d'Oxyrhynque *P. Oxy.* XI 1357 et son jour de la *metanoia* (l. 4; cf. n. 1 ci-dessus).

²⁴ *Baouît*, p. 120.

²⁵ Aussi dans le ms. viennois inédit K 9736 appartenant au dossier des *hermèneiai* du Couvent Blanc, qui ne parle plus, à cette date, que de "la prostration d'Apollô" (cf. COQUIN, *Apollon*, p. 443). Noter toutefois, à propos des ménologes, l'exception signalée à la n. 14 ci-dessus. Encore que nous disposions d'une hagiographie copte et arabe de Phib (ce qui n'est plus le cas pour Apollô), la personnalité d'Apollô y domine (*ibid.*, p. 435), en tant, notamment, qu'instaurateur de la fête du 25 phaôphi et de son rite singulier.

Pour faciliter la réinterprétation on aura, au besoin, changé dans dans sa biographie la date de sa mort²⁶.

Je passe à présent en revue les autres saints énumérés par *P. Iand.* inv. 318, en précisant que je dois beaucoup au concours désintéressé de M. Pezin. Que d'incertitudes pourtant!

— Ἄπα Βάνι, 14 choiak (10/11 décembre), l. 1.

Sans doute faut-il, avec M. Pezin, voir dans le nom Bani une variante dialectale (fayoumique, bohaïrique ou sahidique^f) du nom ΒΑΝΕ, Βάνος, particulièrement répandu, d'après la documentation papyrologique grecque et copte, dans la région d'Aš-mûnayn/Hermopolis Magna²⁷.

Dans l'Hermopolite (et donc non loin de Bawîṭ), vécut précisément, à la fin du IV^e s. et au début du V^e, l'ascète ΔΠΑ ΒΑΝΕ. Son souvenir reste attaché à l'actuel Dayr Abû Fânâ, dans le désert à l'ouest de Hûr. Pour son dossier, on se reportera en dernier lieu à TIMM, *CKÄ* II, p. 573-574. Voir aussi *Bibliotheca Orientalis*, 43 (1986), col. 97²⁸.

Une des Vies arabes de Bane, contenue dans le ms. Par. ar. 153, f. 216^r-225^r, fixe sa fête au 25 amšîr (19/20 février), ce qui ne s'accorde pas avec notre texte²⁹.

— Ἄπα Ἰώλε, 12 pauni (6 juin), l. 2.

Le nom Iôle peut correspondre à ΙΟΥΛΕ/ΙΟΥΛΙ/Ἰούλιος. Le célèbre hagiographe oxyrhynchite Jules d'Aqfahs (Kbeḥs) paraît exclu ici, car sa fête, d'après le synaxaire de Basse-Égypte, tombe un 22 tout (thôth; 19/20 septembre)³⁰.

Un candidat plus probable à l'identification serait le moine héracléopolite ΔΠΑ ΙΟΥΛΙ, martyrisé en compagnie d'Apa

²⁶ Dans ce retraitement, la seconde recension du synaxaire éthiopien pourrait marquer une étape; à la date du 5 yakâtîṭ on y trouve en effet, après une courte mention d'Apollô "semblable aux anges" empruntée au synaxaire de Basse-Égypte, une «assez longue notice sur Apollon le berger» (COQUIN, *Apollon*, p. 444, n. 50).

²⁷ M. Pezin rejette, pour ce nom, l'étymologie d'après le nom copte du dattier (voir H. MUNIER, *Les monuments coptes*, dans *Bulletin de la Société d'Archéologie Copte*, 6 [1940], p. 148, n. 2), me faisant remarquer que le dattier se dit ΒΝΝΕ^s, ΒΕΝΙ^{f.b}, et jamais ΒΑΝΕ. Il suggère un rapprochement avec ΒΩΩΝ^s et ΒΑΝΙ^f, "mauvais".

²⁸ C.R. par J. GASCOU de J. M. DIETHART, *Corpus Papyrorum Raineri* IX, *Griechische Texte* VI, Vienne, 1984.

²⁹ Renseignement communiqué par M. Pezin.

³⁰ *PO* I, p. 290.

Ptolémée un 21 tôte (tubi; 16/17 janvier)³¹. On remarquera en effet que cette date, à la différence du présent 12 pauni, s'intercalerait au mieux, dans notre calendrier, entre le 14 choiak de la l. 1 et le 5 mecheir de la l. 5. On pourrait expliquer l'anomalie chronologique du 12 pauni comme suit: à une date plus ancienne, les milieux religieux d'où émane *P. Ianda*. inv. 318 célébraient bien la fête d'Apa Iôle en tubi. Pour telle ou telle raison, on changea le jour de sa fête, mais on négligea de transférer Iôle sur les listes de pauni, et on se contenta de remplacer le 21 tubi par le 12 pauni³².

Contre ces hypothèses, on peut cependant faire valoir l'absence, dans notre papyrus, du compagnon de martyr de Iouli, l'Apa Ptolémée.

— "Απα Πανόδωρος, 5 mecheir (30/31 janvier), l. 4.

Le nom de ce personnage est restitué en supposant une haplographie, mais à ma connaissance, ni la littérature hagiographique égyptienne, ni les papyrus, ni les inscriptions n'enregistrent un saint Panodôros.

— "Απα Σορς, 14 mecheir (8/9 février), l. 6.

On pourrait voir dans le noms Σορς une corruption de Σουροῦς, nom porté par divers ascètes égyptiens de la haute époque. On note parmi eux un Σουροῦς et un COΥΡΕC (probablement identiques), liés à Anoup et Apollô de Bawîṭ³³. Mais nous ignorons la date de leur commémoration.

Σορς peut encore représenter Σευῆρος ou Σεουῆρος. Or le 14 mecheir, selon les calendriers médiévaux, dont les ἐρμηνεῖαι du Couvent Blanc³⁴ et le synaxaire de Basse-Égypte,

³¹ Voir E. A. E. REYMOND et J. W. B. BARNS, *Four Martyrdoms from the Pierpont Morgan Coptic Codices...*, Oxford, 1973, p. 136.

³² Le 21 tubi, l'Église Copte célèbre la «mort de la Vierge Marie» (dont le corps *mort* a été transporté au ciel le 22 mesôre). Une communication récente du P. M. van Esbroeck (*La Tradition copte de la fête de la dormition de la Vierge: IV^e Congrès International d'Études Coptes, Louvain-la-Neuve, 1988* — à paraître dans les *Actes*) soutient que cette fête du 21 tubi remonte aux luttes qui ont suivi le concile de Chalcedoine: le rapprochement de l'hypothèse dont il est question ci-dessus avec la date avancée par M. van Esbroeck pourrait être fructueux. Par ailleurs, il convient de noter que le 12 pauni est, dans tous les calendriers liturgiques, la fête de l'archange S. Michel; il est évident qu'elle ne l'était pas encore à l'époque de ce papyrus, dans la mesure où la lecture est exacte. [N.D.L.R.]

³³ Cf. R. G. COQUIN, *Esna IV*, p. 72-73.

³⁴ PLEYTE et BOESER, p. 198.

marque la fête de Sévère d'Antioche³⁵. L'illustre docteur étant mort en 538³⁶, nous aurions ainsi un *terminus post quem* de notre texte.

— Ἄπα Πεβη, 17 mecheir (11/12 février), l. 7.

Le nom de Πεβέ ou Πεβῆς était déjà bien attesté par les papyrus. Dans *P. Lond.* VI 1917, 11, 17, 21 et 26 (?), document mélitien du IV^e s., apparaît le moine Ἄπα Πεβέ ou Πεβαί, associé (entre autres), à un Ἄπα Σουροῦς (pure coïncidence naturellement). Pour le reste, la personnalité de ce saint m'échappe.

Strasbourg-II

Jean GASCOU

Summary. Papyrus Iandana inv. 318 previously published as a "Namenliste" (*Aegyptus*, 67 [1987], p. 69-70) is in fact a calendar of Coptic saints. Among other points of interest, it vindicates the accuracy of the entry of *Synaxar*, 5 amšr, devoted to Saint Apollos.

³⁵ *PO XI*, p. 823-825.

³⁶ E. STEIN, *Histoire du Bas-Empire II*, Paris (etc.), 1949, p. 384 (qui signale que la date de 539 serait aussi possible: *ibid.*, n. 3).

LISTE DES ABRÉVIATIONS

- Baouît = J. CLÉDAT, *Le monastère et la nécropole de Baouît*, (= Mémoires publiés par les membres de l'IFAO, XII), Le Caire, 1904.
- CO = W. E. CRUM, *Coptic Ostraca from the Collection of the Egypt Exploration Fund, the Cairo Museum and others*, Londres, 1902.
- COQUIN, Apollon = R.-G. COQUIN, *Apollon de Titkooh ou/et Apollon de Bawî?*, dans *Orientalia* 46 (1977), p. 435-446.
- CRUM, Calendar = W. E. CRUM, *Fragments of a Church Calendar*, dans *Zeitschrift für die Neutestamentliche Wissenschaft*, 37 (1938), p. 23-32 (cf. le CR du P. PEETERS dans *Anal. Boll.*, 61 [1943], p. 271-273).
- Esna = S. SAUNERON et al., *Les ermitages chrétiens du désert d'Esna*, (= Fouilles de l'IFAO, XXIX), 4 vol., Le Caire, 1972.
- P. Cairo Masp. = J. MASPERO, *Papyrus grecs d'époque byzantine*, (Serv. des Antiq. de l'Égypte, *Cat. gén. des Antiquités égyptiennes du Musée du Caire*, n^{os} 67001-67359), 3 vol., Le Caire, 1910-1916.
- P. Hamb. III = *Griechische Papyri der Staats- und Universitätsbibliothek Hamburg*, herausg. von B. KRAMER und D. HAGEDORN (= *Papyrologische Texte und Abhandlungen*, XXXI), Bonn, 1984.
- P. Lond. = *Greek Papyri in the British Museum*, Londres, 1893- .
- P. Oxy. = *The Oxyrhynchus Papyri*, Londres, 1898- .
- P Vindob. Salomons = R. P. SALOMONS, *Einige Wiener Papyri*, Amsterdam, 1976.
- P. Yale inv. 1773 = éd. pr. D. SAMUEL, *A Byzantine Letter in the Yale Collection*, dans *Bulletin of the American Society of Papyrologists*, 4 (1967), p. 37-42; voir la réédition par H. C. YOUTIE, dans *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 16 (1975), p. 259-264 (= *Scriptiunculae posteriores*, I, Bonn, 1981, p. 163-168) = SB X 10269.
- PLEYTE et BOESER = W. PLEYTE et P. A. A. BOESER, *Manuscripts coptes du Musée d'Antiquités des Pays-Bas à Leide*, Leiden, 1897.
- PO = *Patrologia Orientalis*, Paris puis Turnhout, 1903- .
- QUECKE, Zwei Blätter = H. QUECKE, *Zwei Blätter aus koptischen Hermeneia-Typika in der Papyrussammlung der Österreichischen Nationalbibliothek (P. Vindob. K 9725 und 9734)*, in *Festschrift zum 100jährigen Bestehen der Papyrussammlung der Österreichischen Nationalbibliothek* (Vienne, 1983), p. 194-206 et pl. 10 et 11.
- RBK = *Reallexikon zur byzantinischen Kunst*, Stuttgart, 1966- .
- Saqqara = J. E. QUIBELL, *Excavations at Saqqara (1908-9, 1909-10): The Monastery of Apa Jeremias*, Le Caire (Service des Antiquités de l'Égypte), 1912.
- SB = *Sammelbuch griechischer Urkunden aus Ägypten*, Strasbourg puis Heidelberg puis Wiesbaden, 1915- .
- SPP = *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, herausgegeben von Dr Carl WESSELY, 23 vol., Leipzig, 1901-1924.
- TIMM, CKÄ = S. TIMM, *Das christlich-koptische Ägypten in arabischer Zeit. Sammlung ägyptischer Toponyme*, = *Tübinger Atlas des Vorderen Orients (TAVO)*, Beihefte, B. 41, Wiesbaden, 1984 ss.
- VAN HAELST = J. VAN HAELST, *Catalogue des papyrus littéraires juifs et chrétiens*, Paris, 1976
- YOUTIE = H. C. YOUTIE, *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 16 (1975), p. 259-264 (= *Scriptiunculae posteriores*, I, Bonn, 1981, p. 163-168).